L’Ukraine commémore l’Holodomor, la grande famine de 1932-1933

24/11/2019 à 2h49



Le 7 août 1932, l’URSS promulgue une loi qui punit de dix ans de déportation, voire de la peine de mort, *«tout vol ou dilapidation de la propriété socialiste»*, y compris le simple vol de quelques épis dans un champ. Cette loi, dite *«loi des épis»*, survient alors que les campagnes soviétiques connaissent un début de famine du fait des réquisitions forcées par le pouvoir. Elle va considérablement aggraver la situation des paysans et l’on estime qu’en Ukraine, trois à six millions d’entre eux vont mourir de faim dans les mois suivants. Cette *«Grande famine»*, intentionnellement entretenue et amplifiée par Staline, maître tout-puissant de l’Union Soviétique, est assimilée à un génocide par la plupart des historiens ainsi que par les Ukrainiens. Elle est connue sous le nom d’*«Holodomor»*(*«extermination par la faim»* en ukrainien) […].

Le génocide occulté

À l’étranger, où filtrent malgré tout des informations sur la famine […], les communistes trouvent des gens complaisants, cyniques ou naïfs pour relayer leurs mensonges sur la

prospérité de l'Union soviétique et de ses habitants. Le cas le plus notable est celui d'Édouard Herriot, maire de Lyon et chef du parti radical français, qui se rend en URSS à l'été 1933. Il aspire à un rapprochement entre la France et l'URSS […]. De ce fait, après avoir parcouru l'Ukraine en compagnie des officiels soviétiques, il déclare, péremptoire : *«J'ai traversé l'Ukraine. Eh bien ! je vous affirme que je l'ai vue tel un jardin en plein rendement.»* Il est vrai que les communistes ont fait ce qu'il fallait pour cela, maquillant les villages où devait passer le leader occidental. La famine et son aspect intentionnel ne font plus guère débat parmi les historiens […].

Hérodote